

Passage des frontières Crossing Borders

Jacques Doyon

Numéro 110, automne 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88987ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)

1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Doyon, J. (2018). Passage des frontières / Crossing Borders. *Ciel variable*, (110), 5–5.

Passage des frontières

Plus qu'un seuil, la frontière est devenue une sorte de non-lieu, une zone hors nations, où l'identité et le statut des migrants sont mis en examen et tenus en suspens pour un temps de plus en plus long et indéterminé. Le présent numéro aborde certains aspects de ce passage des frontières, avec des travaux qui traitent de l'accueil réservé aux migrants, de leur intégration et du questionnement identitaire suscité par de telles mouvances territoriales.

Michel Huneault a choisi de suivre de près les migrants qui empruntent le chemin Roxham pour trouver asile au Canada. Ses images montrent des familles entières qui déambulent, avec valises et poussettes, sur un chemin de campagne pour y être accueillies par les douaniers canadiens. Huneault choisit également de protéger l'identité des migrants en remplaçant leurs visages et leurs corps par des aplats de couleurs bigarrées. En plus de renforcer l'impact de ses images, le procédé a pour effet de suspendre et d'interroger le réalisme de la représentation. Cela ouvre alors un espace où l'on peut s'identifier à la situation de ces gens, et s'imaginer un moment être à leur place.

Les images de Richard Mosse montrent des migrants rassemblés dans de larges camps, vus de loin, dans des compositions qui évoquent un peu le tableau historique. Ce sont de très grandes images en noir et blanc, comme en négatif, produites en fait par un appareil photo militaire à sensibilité thermique. Les compositions résultantes laissent voir une humanité qui vit et qui s'agite, tout en étant maintenue en quarantaine pour un temps indéterminé. Voilà qui traduit bien un aspect des conditions actuellement offertes en réponse à la migration massive des populations. Le château qu'évoque le titre de l'œuvre de Mosse pourrait bien être kafkaïen.

Émilie Serri, quant à elle, s'intéresse plutôt aux enjeux identitaires engendrés par la migration. Il s'agit d'une quête personnelle marquée par les difficultés toutes particulières de l'identification à la culture d'un pays déchiré par la guerre. Comment recomposer cette part de soi alors que la source est devenue inaccessible ? Avec des montages d'images, de sons et de textes mélangeant souvenirs personnels et familiaux et documents historiques et médiatiques, les trois installations vidéo qui composent cette œuvre font la part belle à l'hybridation et à la dimension construite de toute identité. Et leur assemblage pourrait bien, comme le suggère le titre de l'œuvre (*The Space Between the Seconds*), se jouer dans les interstices de l'image.

On trouvera également dans la section Focus de ce numéro trois articles qui explorent des zones de création débordant la signature individuelle des artistes, que ce soit dans le cadre de projets de collaboration et de mise en question de l'image autour d'enjeux sensibles, d'un processus de compagnonnage et de recherche commune de nature plus poétique ou d'un élargissement des préoccupations par une confrontation à la photographie vernaculaire. JACQUES DOYON

Crossing Borders

More than thresholds, borders have become a kind of non-place – extra-national zones – where migrants' identities and statuses are examined and held in suspension for periods that are increasingly long and undetermined. In this issue, we examine certain aspects of the crossing of borders with works that explore how migrants are received and integrated, and the identity-related questions raised by such territorial movements.

Michel Huneault closely followed migrants who walk to the border to seek asylum in Canada. His images show entire families making their way, pulling suitcases and pushing prams, along rural Roxham Road to be intercepted by Canadian customs officers. Huneault chose to conceal the migrants' identities by replacing their faces and bodies with multicoloured flat planes. In addition to heightening the impact of his images, this process suspends and challenges the realism of representation. He thus opens a space within which we can identify with these people's situation and, for a moment, imagine ourselves in their position.

Richard Mosse's long-distance views of migrants assembled in vast camps evoke, in a way, historical tableaux. The very large black-and-white images, which resemble negatives, were produced by a military-grade heat-sensitive camera. The resulting compositions give a glimpse of a roiling mass of humanity living in large groups, as they remain quarantined for an unspecified time. Mosse thus accurately conveys one aspect of the living conditions currently offered in response to massive population migrations. The castle evoked in the title of the work could well have been imagined by Kafka.

Émilie Serri is more interested in the identity-related issues engendered by migration. Her personal quest is marked by the difficulties specific to identification with the culture of a war-torn country. How can one reconstruct this part of oneself when the source has become inaccessible? With montages of images, sounds, and texts intermingling personal and family memories and media and historical documents, the three video installations that comprise this work highlight hybridization and the constructed dimension of all identities. And their assemblage could well, as the title of the work (*The Space Between the Seconds*) suggests, play out in the interstices of the image.

In the Focus section of this issue are found three articles that explore creative zones that overflow artists' individual signatures, whether in collaborative projects and questioning of the image around sensitive issues, or in a process of mentorship and shared research of a more poetic nature, or in a broadening of concerns through confrontation with vernacular photography. *Translated by Käthe Roth*

PAGE COUVERTURE ET PAGE 10
Michel Huneault
Roxham, détail/détail, 2017
 série de 16 impressions numériques /
 series of 16 digital prints

PAGE 2
Richard Mosse
Idomeni Camp, Greece
 détail/détail, 2016
 impression numérique couleur
 sur papier métallique / digital c-print
 on metallic paper, 102 × 305 cm

PAGE 4
Émilie Serri
ROG255B0, 2018
 de/from *The Space Between
 the Seconds*, vue d'installation /
 installation view, film et son /
 film and sound